

L'association « Germes de pensées » lance les « semis »

L'association « Germes de pensées » a procédé, samedi 10 juin dernier à Parakou, au lancement de son programme dénommé « Semis ». En marge de cette cérémonie, il y a eu la restitution des travaux de l'atelier vivant 1, sous la forme d'une création de spectacle avec les stagiaires et des professionnels du théâtre.

—Par Maurille GNASSOUNOU
A/R Borgou-Alibori

Officiellement lancé samedi 10 juin dernier à Parakou, le programme « Semis » a pour objectif de renforcer la formation des jeunes talents dans les métiers des arts, plus précisément le théâtre. Conçu par l'association « Germes de pensées », il renforcera la formation des jeunes dans les métiers des arts vivants, plus précisément le théâtre. Il se concentrera sur trois corps de métiers à savoir les acteurs, les auteurs et les metteurs en scène. Le programme proposera également une formation intensive à la chaîne, en résidence et avec un suivi régulier des stagiaires. Sa première activité a été l'atelier



Le préfet du Borgou, Djibril Mama Cissé (en tenue traditionnelle) remettant une attestation à un stagiaire au cours de la soirée

de formation et de renforcement des capacités sur les enjeux du théâtre et la technique vocale organisé à l'intention des jeunes acteurs à Parakou.

Commencé depuis le 29 mai dernier, le premier niveau de la formation traduite par la maîtrise des techniques de l'improvisation, du jeu d'acteur, du jeu organique et de la voix a

abouti à des résultats restitués sous forme d'une création de spectacle intitulé « Les aveux du corps ».

Selon la coordonnatrice du programme « Semis », Mariam Darra Traoré, la formation sur le tas ne répond plus suffisamment aux attentes. Les jeunes acteurs du théâtre béninois, estime-t-elle, ont besoin

d'avoir à leur disposition un certain nombre d'instruments, pour pouvoir mieux dompter les scènes. Elle souhaite que l'on forge le nouveau visage du théâtre béninois avec de belles rondeurs, une démarche gracieuse, un langage séduisant, mais aussi du caractère. « Nous voulons un théâtre qui a du caractère, attire les potentialités et négocie cher, puis rend compte de l'immensité du talent de ses jeunes », fait-elle savoir. C'est dans cette vision, explique-t-elle, que le programme « Semis » a vu le jour, grâce à l'appui de la direction du Développement de la Coopération Suisse, le ministère en charge de la Culture et d'autres partenaires. « Les écoles de formation en art se comptent au bout des doigts. Une minorité de jeunes ont accès à elles », regrette-t-elle.

Au menu

Entre 2017 et 2018, six activités sont prévues dans le cadre du « Semis », dont trois niveaux de formation, deux créations et une diffusion nationale. La création sur « Les aveux du corps » a commencé depuis ce lundi 12 juin à Parakou. Elle prendra fin le 15 juillet avec un spectacle qui sera offert au public de la ville. Mariam Darra Traoré assure que cette création mettra les jeunes acteurs dans le monde d'une recherche pratique.

Un deuxième atelier aura lieu du 16 au 18 octobre prochain. Il

prendra en compte les acteurs et les auteurs. Juste après, il y aura en 2018 le troisième et dernier atelier pour la première promotion, avec les acteurs, les auteurs et les metteurs en scène que sont Carole Lokossou et Méchac Adjaho qui ont accepté de s'occuper de la formation des quinze stagiaires de la première promotion. Avant cette formation, les stagiaires avaient souvent cru que le texte était l'élément le plus important au théâtre. Mais aujourd'hui, confie leur porte-parole, Sidonie de Souza, ils sont convaincus qu'il n'est qu'un prétexte. « Grâce au programme Semis, nous avons compris qu'avec le corps et rien que le corps, on peut faire de la magie sur scène », s'est-elle réjouie.

Le conseiller technique au Tourisme et à la Culture du maire de Parakou, Marcel Orou Fico, et le préfet du Borgou, Djibril Mama Cissé, ont loué l'initiative de ce programme de formation au profit des acteurs culturels en théâtre. Comme eux, le représentant du ministre du Tourisme et de la Culture, Rigobert Bouté, a également félicité Mariam Darra Traoré et les membres de son équipe pour l'avoir élaboré. Tous sont unanimes qu'à travers sa mise en œuvre, il contribuera à la professionnalisation des jeunes dans le métier des arts et de la culture, à jeter les bases d'une véritable industrie artistique et culturelle dans le domaine du théâtre ■

Bénin-Gambie (1-0)

Un nul peu rassurant !

Le match comptant pour la première journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations (Can Cameroun 2019), joué dans le Groupe D, dimanche 11 juin dernier au stade de l'Amitié général Mathieu Kérékou, a permis aux Ecureuils du Bénin de battre les Scorpions Rouges de la Gambie par le score écriqué d'un but à zéro (1-0), enlevant les trois points. Mais ce résultat est loin d'être rassurant pour le Onze national.

—Par Romuald BINAZON

La victoire des Ecureuils face aux Gambiens (1-0), dimanche dernier, laisse maints supporters et sympathisants sur leur faim. Les Scorpions Rouges de la Gambie ont joué leur va-tout en imprimant un jeu homogène et plaisant. Ces

derniers ont contraint plusieurs fois la défense béninoise qui n'a pas cédé, même s'il a fait face à un style de jeu cohérent et mouvementé, il faut l'avouer. L'unique but béninois, marqué par le talentueux capitaine béninois Sessegnon à la 54^e minute, est peu rassurant pour le reste du parcours de la compétition. Evoluant sur leurs propres installations, les Ecureuils auraient pu mieux faire à travers un goal-average plus consistant pour la suite de la compétition.

Car, il reste encore à affronter les équipes du Togo et de l'Algérie qui sont de grosses cylindrées du sport-roi dans ce groupe. Il est vrai que le football reste un jeu et donc aléatoire, mais il n'en demeure pas moins que la détermination farouche des joueurs sur le terrain compte pour beaucoup dans le résultat. « Nous devons sentir leur

ténacité et la passion de vaincre à tout prix. Le jeu présenté, dimanche dernier, au stade de l'Amitié Mathieu Kérékou, par les Ecureuils face aux Gambiens, manque d'un peu de réalisme, en attaque surtout. Ils ont été accusés sérieusement en défense », nous confie un supporter un peu déçu de la prestation de l'équipe nationale. Il importe que l'entraîneur des Ecureuils revioie un peu son système de jeu, en attaque et en défense, avec une rigueur stricte, voire ferme. Il doit s'assurer que sur l'aire de jeu, ses poulains s'adonnent à fond jusqu'au coup de sifflet final de l'arbitre central. Il faut que les Ecureuils se mettent individuellement dans la tête qu'ils n'ont plus droit à l'erreur. Ils ont l'obligation de remporter tous les matches du groupe D, pour se positionner à la phase finale de la Can Cameroun 2019 ■



Les Ecureuils face aux Gambiens manquent d'un peu de réalisme en attaque surtout

Brèves

rfi.fr

Éliminatoires CAN 2019

● Des champions battus à domicile !

La Côte d'Ivoire encaisse 8 buts en 2 matches ! La défense principalement en cause ? Wilmots en apprentissage ? La Guinée, une puissance montante ? Le Nigeria s'incline 2-0 contre l'Afrique du Sud, les « Super Eagles » sont-ils encore au niveau ? Tunisie-Egypte : Les « Aigles de Carthage » battent le vice-champion d'Afrique ! - France-Angleterre : les Anglais sont sur une bonne dynamique alors que les bleus sont encore groggy... Didier Deschamps doit-il réviser ses choix ?

● La Tunisie s'offre le vice-champion d'Afrique égyptien

L'équipe de Tunisie a battu celle d'Egypte 1-0 à l'occasion du premier choc de ces éliminatoires pour la Coupe d'Afrique des nations 2019. Les Tunisiens se sont ainsi rassurés face aux vice-champions d'Afrique, après une CAN 2017 décevante.

Ce match Tunisie-Egypte ne restera pas dans les mémoires, mais il pourrait peser lourd dans la balance durant la suite des éliminatoires pour la CAN 2019. Les Tunisiens ont en effet remporté une victoire précieuse face aux Egyptiens, dans le groupe J. Un succès 1-0 obtenu grâce à Taha Yassine Khenissi. Peu après la pause, l'attaquant de l'Espérance Tunis a réussi à glisser le ballon au fond des filets d'un tir croisé (1-0, 48^e

minute). C'est l'une des rares occasions de but tunisiennes, avec un coup de tête du défenseur Syam Ben Youssef qui a envoyé le ballon sur le poteau droit égyptien (13^e).

Une équipe d'Egypte peu inspirée

Si les « Aigles de Carthage » n'ont pas régalé le public du Stade de Radès – plein malgré le Ramadan – que dire des « Pharaons » ? Ces derniers ne se sont procuré quasiment aucune opportunité franche de marquer. De fait, les Egyptiens, sept fois champions d'Afrique, ont affiché une attitude moins conquérante que celle qui leur avait permis d'atteindre la finale de la CAN 2017.